

TRANSCRIPTION DE L'ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE LORS DU CONGRÈS ANNUEL DE L'AMERICAN NEWSPAPER PUBLISHERS ASSOCIATION, MONTRÉAL, LE MERCREDI 2 MAI 1984

---

(traduction)

INTERDÉPENDANCE ET ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

Le chroniqueur américain George Will a écrit que "peu de choses sont plus stimulantes que les malheurs des autres, s'ils ne nous touchent pas de trop près." Ce trait de la nature humaine nous est tous familier. Mais nous savons que, dans notre monde interdépendant, la distance confortable à laquelle M. Will faisait allusion n'existe plus.

En effet, tout a changé, comme le disait Einstein, sauf notre façon de penser. Nous ne sommes pas encore adaptés à l'ère de l'interdépendance, cette ère nouvelle dans laquelle nous vivons. Miroirs de nos attitudes, nos institutions internationales ont vu le jour à une époque où la réalité était plus simple, où les États-Unis dominaient l'économie internationale, où l'on pensait à peine au tiers monde, et où la parité des armes nucléaires stratégiques aurait été inconcevable.

Nous prenons actuellement conscience du fait qu'en matière nucléaire, la sécurité de l'Ouest correspond à celle de l'Est, et que nous dépendons les uns des autres pour notre survie. Nous nous rendons compte que les attitudes d'antan ne sont plus valables faces aux nouvelles techniques, et qu'il est très dangereux de penser que l'on peut mener une guerre nucléaire et en sortir vainqueur. Mais, comme nous n'avons pas encore trouvé de moyen sûr pour combler l'écart entre ces perceptions nouvelles et notre instinct séculaire, nous risquons l'ultime test darwinien.

Les conditions économiques ont également changé. Et l'OPEP nous a fait comprendre sans ménagement que l'interdépendance entre le Nord et le Sud est un phénomène bien réel. La crise de la dette est venue renforcer cette prise de conscience en des termes que tous, et non seulement les banquiers, peuvent comprendre. Les problèmes des débiteurs sont désormais ceux des créanciers. Et nous sommes effectivement devenus les gardiens de nos frères. Ce rôle constitue pour nous une nécessité économique autant qu'une obligation morale.